



Marché : COR-Les valeurs suivies à la clôture de la Bourse de Paris

PARIS (Reuters) - Correction: pour Coface, lire 4,4 fois pour les volumes et non 2,2 fois. Les valeurs du jour lundi à la Bourse de Paris où l'indice CAC 40 a progressé de 0,65% à 4.862,30 points, un nouveau plus haut de clôture depuis début juin 2008. Les marchés d'actions de la zone euro sont restés soutenus par l'accord de principe conclu par les ministres des Finances de la zone euro sur une prolongation de quatre mois de l'aide financière à la Grèce. Athènes a confirmé qu'elle enverrait ce lundi des engagements de réformes qui seront discutés mardi par l'Eurogroupe. * Plus forte hausse du CAC 40, ESSILOR a pris 2,21% à 101,5 euros. Jefferies, à l'achat sur le titre, a relevé son objectif de cours de 93 à 116 euros, jugeant le groupe d'optique médicale sous-valorisé en Bourse au regard de son positionnement, de son bilan ou encore de sa stratégie de M&A. * SANOFI a gagné 1,9% à 89,05 euros, soutenu par l'annonce de la nomination d'un nouveau directeur général en la personne d'Olivier Brandicourt qui prendra ses fonctions le 2 avril après avoir dirigé Bayer HealthCare. * CAPGEMINI a ajouté 1,75% à 69,23 euros de près de 5% cumulés au cours des deux précédentes séances. Le titre a continué de tirer profit de la publication jeudi par le groupe de services informatiques de résultats annuels supérieurs aux attentes et de perspectives de croissance pour 2015. * Les valeurs liées aux MATIÈRES PREMIÈRES, notamment les pétrolières (-0,18%), pénalisées par la rechute des cours du brut, et les matériaux de base (1,63%), affectés par le recul des métaux, ont accusé les seules baisses sectorielles en Europe. * GEMALTO (-0,57% à 69,53 euros) a annoncé ne pas s'attendre à subir de préjudice financier "significatif" à la suite d'un piratage présumé de ses cartes SIM par les services de renseignement britanniques et américains, qui a fait reculer de 3,7% l'action du spécialiste français de la sécurité numérique vendredi. * COFACE (-6,13% à 10,635 euros) a accusé la plus forte baisse du SBF 120 dans des volumes représentant 4,4 fois leur moyenne quotidienne des trois derniers mois sur Euronext. La France envisage de transférer de l'assureur-crédit à la Banque publique d'investissement (bpifrance) l'activité de gestion des garanties publiques à l'export pour le compte de l'Etat. Cette annonce, qui a pesé lourdement sur Coface, a déclenché des arbitrages au profit de son concurrent EULER HERMES (+4,25% à 93,49 euros) qui a signé la plus forte hausse du SBF 120. * AREVA a perdu 2,09% à 9,371 euros après avoir annoncé, avec plus d'une semaine d'avance sur le calendrier initial, d'une perte nette approchant les cinq milliards d'euros pour 2014, due à de sérieuses dépréciations d'actifs et des provisions. * AÉROPORTS DE PARIS a chuté 1,28% à 104,15 euros. HSBC a abaissé sa recommandation de "neutre" à "sous-pondérer" sur le titre avec un objectif de cours ramené de 103 à 100 euros. * BOLLORÉ a gagné 1,94% à 4,832 euros après un gain de plus de 7% engrangé la semaine dernière après que l'investisseur américain Carson Block, fondateur de la société de recherche financière Muddy Waters, valorisant le groupe industriel diversifié qu'il convoite près du double de sa valeur. * TARKETT a pris 1,82% à 20,72 euros malgré la contraction de 1,5% du produit intérieur brut de la Russie en rythme annualisé janvier. Des opérateurs de marché jugent excessives les craintes liées à la situation économique russe, qui a déjà pénalisé les résultats de la société française l'an dernier. * CELLECTIS a bondi de 20,52% dans un volume d'échanges plus de quatre fois supérieure à sa moyenne des trois derniers mois sur Euronext après avoir déposé un document d'enregistrement auprès de l'autorité des marchés financiers américains, la Securities and Exchange Commission (SEC), en vue de sa cotation au Nasdaq. * **MEDTECH** (+4,31% à 33,9 euros), société spécialisée dans les robots chirurgicaux, a annoncé lundi l'ouverture d'une filiale en Allemagne, premier marché européen de l'équipement médical, et le recrutement d'un vice-président des ventes pour l'Asie-Pacifique, le Moyen-Orient et l'Amérique latine. (Raoul Sachs, édité par Cyril Altmeyer) .